

EDITORIAL

The *McGill Journal of Education* now receives a broad range of manuscripts that focus on local, provincial, national, international and global concerns in education. The five articles that make up the major part of this issue are no exception. They address music curriculum in Ontario and Quebec, cross-cultural methodology in Saskatchewan between indigenous and non-indigenous researchers, international theories of the sociology of childhood, a comparative study of “self-handicapping” in the mathematics classroom in Australia and Canada, and the implications of globalization for different cultures, especially Canada, Mexico, and the U.S.A.

Gilles Comeau, in “La composition musicale à l’école : De l’expression de soi à la compétence disciplinaire” (*Musical Composition in Schools: From self-expression to competence in the discipline*), explores changing perspectives on music education, with special reference to composition. He shows how the curriculum documents in Ontario and Quebec have changed in their understanding of the different goals that can underlie composition activities in the music classroom. Which is more important, self-expression or gaining an initial competence in this specialist discipline and the confidence that goes with it? Drawing on psychological research in creativity and cognition, his discussion throws light on a variety of issues in learning and can provide a useful and provocative comparison with similar questions in the visual arts or language arts classroom.

Kathleen O’Reilly-Scanlon, Christine Crowe and Angelina Weenie contribute a fresh look at the dilemmas and possible solutions for researchers working across the borderline of indigenous and non-indigenous knowledge. “Pathways to Understanding: Wáhkôhtowin as a research methodology” is their account of a research study that had to satisfy ethical review and practical considerations in both the formal, mainstream academic context and the First Nations communities concerned. It can be usefully compared with Wally Penetito’s “Research and Context for a Theory of Maori Schooling” (*MJE*, Vol. 37 No. 1, 2002). In both, “insider” knowledge of appropriate and inappropriate approaches is seen as essential. Without this awareness the research is at best flawed and at worst doomed to failure; with it, important new insights can emerge.

Nathalie Belanger and Diane Farmer provide an extensive discussion of theories of young children's socialization into school communities, in their study entitled: "l'Exercice du métier d'élève, processus de socialisation et sociologie de l'enfance" (*The Student's Role, Socialization Processes, and the Sociology of Childhood*). They examine the sociology of childhood with special reference to the early school years. Drawing on literature from Europe, Quebec and the English-speaking world, they place particular emphasis on how the child learns the "job" of being a student at school, seeking to comply with the system, satisfy the family, and at the same time form relationships with teachers and peers. This work joins the growing collection of studies that seek, in a variety of ways, to understand children's own experience and to give them the respect and attention they deserve as agents in their own lives.

Jeffrey Dorman and Janet Ferguson report on a study entitled: "Associations between Students' Perceptions of Mathematics Classroom Environment and Self-handicapping in Australian and Canadian High Schools." As they vividly describe it, student self-handicapping can include "putting off study until the last moment, fooling around the night before an examination, and deliberately not trying in school." They examine how students' own attitudes to their learning and classroom performance can affect their progress in the mathematics classroom, in relation to "classroom environment." One of the intriguing features of their work is the comparison of the results in Australia and Canada; in spite of the geographical distance between the two sets of students, the results were very similar.

Ratna Ghosh, in "Globalization in the North American Region: Toward renegotiation of cultural space," examines how globalization is changing the interrelationships between countries. She takes as her specific example the developing economies and cultures of Mexico and Canada in relation to those of the United States, in the age of NAFTA and increasingly "market-driven" influences on education and politics. She discusses the "cultural orientations" approaches of Kluckhohn and Hofstede that, although they deliberately paint with a broad brush, provide useful frameworks for exploring how and why globalizing influences play out so differently in different contexts. As her title suggests, complex renegotiation of cultural identities is involved, and will become increasingly important as globalization gathers pace.

A.B.

EDITOR'S NOTE

As many of our readers have discovered, we have a new on-line presence, at: <http://mje.mcgill.ca>

Please send comments, especially if you encounter any difficulties in using the site, to: ann.keenan@mcgill.ca or ann.beer@mcgill.ca

ÉDITORIAL

La *Revue des sciences de l'éducation de McGill* reçoit maintenant une vaste gamme de manuscrits qui traitent de préoccupations locales, provinciales, nationales et internationales en enseignement. Les cinq articles qui composent la plus grande partie du présent numéro n'y font pas exception. Ils traitent des programmes de musique offerts en Ontario et au Québec, de la méthodologie interculturelle en Saskatchewan entre chercheurs autochtones et non autochtones, des théories internationales de la sociologie de l'enfance, de l'étude comparative du handicap intentionnel dans les cours de mathématiques en Australie et au Canada, ainsi que des implications de la mondialisation sur les différentes cultures, particulièrement au Canada, Mexique, et aux États-Unis.

Dans « La composition musicale à l'école : De l'expression de soi à la compétence disciplinaire », Gilles Comeau explore les changements de perspectives en enseignement de la musique en insistant particulièrement sur la composition. Il démontre comment les documents de programme ont changé en Ontario et au Québec du point de vue de la compréhension des différents objectifs qui peuvent viser les activités de composition dans le cadre des cours de musique. Qu'est-ce qui est le plus important, l'expression libre ou l'acquisition d'une compétence initiale dans cette discipline spécialisée et de la confiance qui en découle? S'inspirant de la recherche psychologique sur la créativité et la cognition, sa discussion jette un éclairage sur différentes questions d'apprentissage et peut permettre une utile et intéressante comparaison avec des éléments semblables dans le domaine des arts visuels ou des cours de langue maternelle.

Kathleen O'Reilly-Scanlon, Christine Crowe et Angelina Weenie jettent un nouveau regard sur les problèmes posés aux chercheurs qui travaillent de part et d'autre de la frontière délimitant les connaissances autochtone et non autochtone. Proposant des solutions à ces problèmes, l'article « Pathways to Understanding: 'Wāhikōhtowin' as a research methodology » (*Pistes de compréhension : Méthodologie de recherche 'Wāhikōhtowin'*), est le résultat d'une étude qui devait répondre à des critères d'éthique et à des considérations pratiques du point de vue formel tant du contexte de l'université traditionnelle que des communautés des Premières Nations concernées. Il est pratique de le comparer au travail de recherche de Wally Penetito intitulé « Research and Context for a Theory of Maori Schooling » (*Élaboration et contexte d'une théorie de l'enseignement Maori*) (*Revue des sciences de l'éducation de McGill*, Vol. 37 N° 1, 2002). Dans les deux travaux de recherche, la connaissance interne d'approches appropriées et non appropriées est perçue comme un élément déterminant. Autrement la recherche est, au mieux, boiteuse et, au

pire, vouée à l'échec ; cette connaissance intime peut permettre l'émergence de nouvelles idées importantes.

Dans leur étude intitulée : « L'Exercice du métier d'élève, processus de socialisation et sociologie de l'enfance », Nathalie Bélanger et Diane Farmer discutent longuement des théories sur la socialisation des jeunes enfants dans les collectivités scolaires. Elles étudient la sociologie de l'enfance en mettant particulièrement l'accent sur les premières années à l'école. S'inspirant de documents provenant d'Europe, du Québec et du monde anglophone, elles ont axé leur recherche sur la manière dont l'enfant apprend le « métier » d'élève en cherchant à se conformer au système et à répondre aux exigences de la famille tout en bâtissant des relations avec les enseignants et les pairs. Leur travail recoupe la série d'études de plus en plus nombreuses dont l'objectif est de chercher à comprendre de plusieurs façons les expériences personnelles des enfants pour qu'ils puissent leur accorder le respect et l'attention qu'ils méritent en tant que gestionnaires de leur propre vie.

Jeffrey Dorman et Janet Ferguson présentent un compte rendu de l'étude intitulée : « Associations between students' perceptions of mathematics classroom environment and self-handicapping in Australian and Canadian high schools » (*Liens existant entre la perception qu'ont les étudiants de l'environnement d'une salle de classe de mathématiques et le handicap intentionnel dans les écoles secondaires canadiennes et australiennes*). Comme les auteurs le décrivent de façon très nette, le handicap intentionnel chez les étudiants peut se manifester par « le report de l'étude à la dernière minute, la perte de son temps la veille d'un examen et l'absence voulue d'effort à l'école ». Ils étudient, du point de vue de l'environnement de la salle de classe, comment le comportement personnel de l'étudiant face à l'apprentissage et au rendement en classe peut influencer sur ses progrès en mathématiques. L'une des caractéristiques fascinantes de leur travail est la comparaison des résultats en Australie et au Canada ; en effet, malgré l'éloignement géographique des deux groupes d'étudiants, les résultats étaient très semblables.

Dans « Globalization in the North American Region: Toward renegotiation of cultural space » (*Mondialisation en Amérique du Nord : Vers la renégociation de l'espace culturel*), Ratna Ghosh étudie comment la mondialisation modifie les relations entre les pays. Elle donne comme exemple précis les économies en développement et les cultures mexicaine et canadienne en comparaison de celles des États-Unis dans le contexte de l'ALENA et l'influence grandissante de l'économie de marché sur l'enseignement et la politique. Elle discute des approches de type « orientations culturelles » préconisées par Kluckhohn et Hofstede qui indiquent, malgré une vue d'ensemble plutôt vaste, des cadres de travail utiles pour explorer comment et pourquoi les influences de la mondialisation varient de façon si contrastée selon le contexte. Comme le suggère le titre, c'est la complexe renégociation des

Éditorial

identités culturelles qui est touchée et, à mesure que la mondialisation s'accélérera, cette renégociation gagnera de plus en plus d'importance.

A.B.

NOTE DE LA RÉDACTRICE :

Comme de nombreux lecteurs l'ont déjà découvert, nous avons un nouveau site Internet : <http://mje.mcgill.ca>

Si vous avez des difficultés à utiliser le site, veuillez envoyer vos commentaires à : ann.keenan@mcgill.ca ou à ann.beer@mcgill.ca